

les dépouilles des couvents, la Bibliothèque, dite Bibliothèque du Lycée, possède cependant beaucoup de livres rares et de très précieux manuscrits. Mais elle n'a, comme accès, qu'un horrible escalier en spirale, très étroit. Le Père Martellange l'a construite spécialement pour l'usage des personnes qui habitent le collège : il ne s'est préoccupé que de la communication intérieure. La Municipalité, qui dépense largement pour les monuments, ne s'occupera-t-elle pas bientôt de faire cet escalier depuis longtemps réclamé par le public ?

Le récit de la visite faite à la Bibliothèque en 1701, par les ducs de Bourgogne et de Berry, contient ce détail curieux : les princes s'arrêtèrent quelque temps à considérer les globes, à examiner les manuscrits, et à voir parmi les livres de feu Monseigneur l'Archevêque un livre composé autrefois par le Roi et intitulé *Traduction de la guerre de César contre les Suisses*.

Louis XIV, au xvii^e siècle, comme Napoléon III, au xix^e siècle, s'occupant des Commentaires de César !

Une station, créée seulement au xix^e siècle pour le programme des séjours officiels, est celle des hôpitaux qui sont, comme le théâtre, le palais des Arts et la bibliothèque, placés sous la surveillance de la Municipalité.

Certes, il ne date pas du xix^e siècle le sentiment élevé et chrétien qui inspire, soit la sympathie pour les souffrants et les déshérités, soit l'admiration pour les personnes qui les soignent et les consolent ! Les recteurs, créés en 1583 pour administrer l'Hôtel-Dieu (1), l'auraient trouvé très

(1) *Archives*, 1583, BB, 110. Les échevins déclarent qu'une nouvelle administration doit être organisée parce que leurs occupations trop nombreuses les empêchent de remplir convenablement leurs devoirs de recteurs.